

L' Accident de Civilisation



Jean NOLLE

Conseiller technique en machines agricoles
Consultant International

. 1989 .

EN EXERGUE DE L'AUTEUR

La simple Erreur technique ayant conduit à l'élimination massive des animaux de trait en Agriculture vers la moitié du vingtième siècle, fut en réalité une Faute logique impardonnable, en ce qu'elle a engagé inexorablement l'espèce humaine dans la voie de sa propre destruction.....

L'ACCIDENT DE CIVILISATION est le premier indice qui permet de comprendre ce processus. Ses premières victimes en furent l'AGRICULTURE et son ENVIRONNEMENT. Ce petit livre ne parle que d'Agriculture, mais la SOCIETE est aussi concernée...

Les plus intelligents des hommes n'avaient pas tout compris ! Obnubilés par leur succès personnel à court terme, ils ont négligé les perspectives à long terme sur le plan général. En opposant les ENERGIES ARTIFICIELLES aux bonnes vieilles ENERGIES NATURELLES, ils ont déclenché sans s'en rendre compte la plus stupide, la plus inutile et la plus féroce des guerres : LA GUERRE DES DEUX ENERGIES.....dont la seule issue est L'AUTODESTRUCTION DE L'ESPECE HUMAINE.....

L'E.A. ,c'est la croissance matérielle illimitée : Le profit assuré, le moindre effort garanti, la satisfaction de tous les désirs, même les plus vils. Peu de travail, beaucoup d'argent, plus de jouissances, vacances à volonté, l'AGE D'OR enfin là !

L'E.N. au contraire, est limitée en TOUT : Taille, Poids, Dimensions, Performances, Argent, Désirs, c'est le domaine du RAISONNABLE, du RESPECT des lois et des hiérarchies naturelles.

Se sachant menacée de mort par la première, elle réagit pour survivre et génère à son tour la même arme que sa rivale : LA CROISSANCE . Mais la sienne est double .DEMOGRAPHIQUE d'abord, ANARCHIQUE ensuite (ce sont toutes les formes du CANCER). L'Humanité est ainsi menacée. Mais ce n'est pas la Planète qui est en danger : c'est l'HOMME !.....A.B.E.S.

(A Bon Entendeur Salut)



Jean NOLLE

Du même auteur :

MACHINES MODERNES A TRACTION ANIMALE
(Itinéraire d'un inventeur au service des
petits paysans)

Ed. L'Harmattan [5,7 rue de l'Ecole Poly-
technique 75005 PARIS] - 1986 -.

Dépôt Légal : Besançon - avril 1989 ISBN
: 2 9503635 0 4

(c) 1989 - Jean NOLLE
TOUS DROITS OE TRADUCTION, REPRODUCTION ET
ADAPTATION RESERVES POUR TOUS PAYS.

En vente chez :
BOUTIQUE DES ARTS - 40,rue Mégevand
25000 BESANCON.

Le petit Paysan
Est l'âme de la Terre.
Ses droits sont légitimes —
D'accord ?
Mais il n'est pas plaisant,
On le prie de se taire
Alors ?
Le Monde en est victime !

Aout 1989

PROLOGUE

Jean NOLLE et moi, nous nous sommes rencontrés pour la première fois au milieu de l'année 1949, quand il se présenta au siège de la COMPAGNIE GENERALE DES OLEAGINEUX TROPICAUX (C.G.O.T.) en quête d'activité. A cette époque, j'étais Ingénieur responsable de l'équipement agricole de cette Compagnie, raison pour laquelle notre Directeur Général, M. Maurice GUERNIER, m'invita à participer à l'entretien à l'issue duquel M. NOLLE était engagé, sans examen préalable, comme INVENTEUR. Il faut dire qu'à ce moment-là, sa renommée couvrait tout le nord de la France, grâce à l'Arracheuse de pommes de terre convertible en Ramasseuse-chargeuse de betteraves qu'il avait inventée à la fin de la guerre. Notre Compagnie ayant besoin d'Arracheuses d'arachides spéciales qui n'existaient pas encore sur le marché, Jean NOLLE avait indiscutablement le "profil de l'emploi", mais le contrat que la C.G.O.T. lui proposait n'était pas celui d'un simple employé, fût-il ingénieur, c'était celui d'un INVENTEUR, autrement dit il s'agissait d'un document contestable ne comportant ni salaire ni garantie sociale... Il était convenu que l'employeur payerait à l'inventeur ses frais de voyage et de séjour plus le coût des prototypes, et que l'inventeur, de son côté, devait produire des machines efficaces, fiables et reproductibles, de telle façon qu'elles puissent être fabriquées et commercialisées par la suite lui laissant ainsi espérer pouvoir vivre de son travail dans l'avenir...

Il était si peu habituel, en 1949, que quelqu'un accepte de travailler sans salaire et dans une activité aussi aléatoire que celle de l'invention, prenant à son compte les mêmes risques que ceux du "patron", que je me suis intéressé de près à ses travaux. Ainsi naquit entre lui et moi, une amitié qui dure depuis 40 ans...

Je me souviens parfaitement de sa bonne humeur et de sa convivialité, au milieu de notre équipe de défricheurs, qui oeuvrait en brousse à SEFA (au bord de la Casamance - Sud Sénégal), au milieu des babouins et des mouches Tsé-Tsé qui venaient boire au yeux des hommes (selon les journaux du moment)... Nous étions alors en lutte ouverte contre un bandit des savanes nommé PENISSETUM, qui envahissait nos cultures et submergeait nos récoltes... Avec un véritable talent de chansonnier "l'ami NOLLE" nous écrivit une première chanson intitulée : "CACAHUETE 51", qui se moquait spirituellement de nos méthodes de culture (lui qui était paysan d'origine avait sans doute quelques raisons de se montrer critique) ; en tout cas, le résultat eut l'heur de plaire à nos grands directeurs, et même celui de faire rire Mgr le COMTE DE PARIS, venu sur place observer nos travaux... Il en fut de même avec le "LYCEE DE SEFA", satire comique de nos braves élèves à qui l'on essayait désespérément d'enseigner notre langue... Il y eut encore bien d'autres poèmes ou chansons, mais je n'étais pas toujours là pour les entendre... La généreuse vitalité de notre "INVENTEUR-MAISON", ne s'arrêtait d'ailleurs pas à quelques chansons ou poèmes, mais s'étendait aussi au "Septième ART", avec de nombreux films

en 16 mm, ainsi qu'aux "ARTS décoratifs", avec la fabrication, pendant les heures de la sieste, il faut le dire, de nombreux objets en fer forgé ou soudé, dont il faisait cadeau à ses amis pour leur être agréable... La COMPAGNIE GENERALE DES OLEAGINEUX TROPICAUX née en 1947 du fameux "PLAN MONNET" disposait de moyens financiers exceptionnels... Calqué sur le modèle anglais de l'Overseas Food Corporation (O.F.C.) qui déforestait hardiment au TANGANYKA pour y cultiver l'arachide, notre premier projet visait, lui aussi, à dévaster 100.000 hectares de végétation naturelle. Surface qui fut réduite à 30.000 quand nous eûmes reconnu le terrain, mais, finalement, se limita à 5.000 hectares quand nos premiers engins de défrichement furent mis hors d'usage...

Je me rappelle de la première arracheuse que nous lui avons demandée. Désirant arracher et égousser la récolte en une seule opération, NOLLE nous avait produit un monstre de 5 x 4 x 3 mètres, pesant près d'une tonne, qui pouvait "avaler" 8 rangées d'arachides à chaque passage, mais qui ne put avancer que de quelques pas au jour des essais. La terre était dure comme du béton : rien n'aurait pu fonctionner. Notre inventeur avait la possibilité de rentrer immédiatement en FRANCE, puisqu'il n'était pas payé. Au lieu de cela il prit son travail à coeur, il avait à relever un défi, il fallait réussir. Coupant le monstre au chalumeau, il produisit au bout de quelques jours une mignonne petite MOTODABA qui fit notre admiration,

surtout parce qu'elle fonctionnait, sans égousser cependant, NOLLE estimant qu'il fallait se montrer raisonnable. Ainsi, pour la première fois, une machine française arrachait des arachides en AFRIQUE...

A compter de ce jour, notre grand directeur laissa Jean NOLLE inventer tout ce qu'il désirait et qui lui semblait utile pour notre BIEN COMMUN... C'est ainsi qu'il conçut et produisit une bonne douzaine de machines à tracteurs, allant du semoir sur billons aux appareils de récolte qui, toutes, donnèrent satisfaction. Dommage qu'il n'en fut pas ainsi pour la récolte elle-même. Mais NOLLE n'y était pour rien : l'agriculture n'est pas sans surprise. Il n'en reste pas moins qu'en 1954, notre "inventeur-maison", était encore un vrai mordu de la motorisation. Elle lui avait apporté ses plus grandes satisfactions...

Comment ne pas comprendre, dans ces conditions, le choc émotionnel brutal qu'il dut ressentir quand, un beau jour, notre Conseil de Direction décida brusquement l'abandon du parc de tracteurs dont la C.G.O.T. était tellement fière depuis près de six ans...! Tout le personnel de notre compagnie fut effondré, chacun intérieurement craignant les reconversions en cascade... NOLLE voyait déjà plus loin, puisqu'il parle d'un ACCIDENT DE CIVILISATION, alors que, pour lui-même, c'était plutôt SON CHEMIN DE DAMAS... Car, quittant la C.G.O.T. (et pour cause : c'est plutôt elle qui le quittait), il fut aussitôt employé comme inventeur par le S.E.M.A. (Secteur Expérimental de Modernisation Agricole du Sénégal) de BOULEL-KAFFRINE. D'un seul coup et

définitivement, il renonça à la motorisation, dédiant du même coup sa vie, il l'a écrit dans son premier livre, aux PETITS PAYSANS OUBLIES...

Quand, récemment, il vint me trouver avec le manuscrit de son nouvel ouvrage, pour me proposer d'en écrire le prologue, je me suis demandé : pourquoi une seconde publication sur un sujet apparemment identique ?... Je lui posais la question et il me répondit : "D'abord, je parle aux agriculteurs français et non aux paysans sénégalais puisque l'esclavage, que je craignais pour mes amis noirs, les touche maintenant à cause du même accident de civilisation... Et je voulais également répéter avec plus de force ce que j'avais dit à mots couverts à propos de l'Agriculture familiale... Car, je n'entends pas la grande presse rabâcher sur l'AGRICULTURE FAMILIALE, solution inéluctable cependant pour un meilleur avenir du genre humain...".

Je partage les vues de notre ancien "inventeur-maison" et je crois avoir été à l'origine de sa vocation tropicale. Aussi, par ma modeste contribution, j'apporte mon soutien moral à son oeuvre : la Réhabilitation de l'Agriculture Familiale.

Raymond ANTREAUME Ancien responsable du
machinisme à la C.G.O.T.

COMMUNICATION DIFFEREE DE JEAN NOLLE

A LA CONFERENCE DE CARPENTRAS SUR :

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

26 Novembre 1988

AVIS AU LECTEUR

L'organisateur de cette journée avait donné un temps de parole à Monsieur NOLLE et lui avait demandé quel serait le titre de sa communication. Réponse : Témoignage sur un accident de civilisation.

Ce sujet n'eut pas l'heur de lui plaire... Il le changea sans rien dire à l'auteur, pour le remplacer sur le programme par celui-ci : QUEL AVENIR POUR MES MACHINES AGRICOLES DE POINTE A TRACTION ANIMALE ?

Monsieur NOLLE s'en aperçut, bien sûr, avant de prendre la parole. Il en fût choqué et refusa de s'exprimer. Il dit seulement que : "N'ayant pas inventé ces machines pour lui-même mais pour servir les petits paysans oubliés par un progrès trop rapide, il n'avait pas à se substituer à eux pour parler d'avenir et que, dans ces conditions, sa communication était terminée"... Voici donc ce qu'il aurait pu dire, s'il avait eu la liberté de s'exprimer tranquillement...

* *
*

MESDAMES, MESDEMOISELLES, MESSIEURS

I

Le problème de la communicabilité entre individus ou entre groupes n'est pas nouveau. Il n'y a de pires sourds (dit le proverbe) que ceux qui ne veulent pas entendre ... Les personnes qui ont pris le train en marche n'ont pas la même vision du déplacement que les voyageurs au départ. Chacun conserve son point de vue, et toute conversation est impossible. J'en veux pour exemple ce début d'un article signé MARTIN ABRAHAM paru le mois dernier dans la revue du PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement). Il écrivait ceci :

"L'Agriculture moderne a été marquée par TROIS
REVOLUTIONS :

- la Révolution MECANIQUE, avec le machinisme agricole,
- la Révolution CHIMIQUE, aussi appelée la Révolution verte, et enfin
- la Révolution GENETIQUE..."

A lire ces lignes sans être informé de l'Histoire, on serait tenté d'analyser séparément ces trois événements. En réalité, ils n'en forment qu'un seul, quand on sait qu'une REVOLUTION NOUVELLE provient souvent d'une ANCIENNE, accomplie ou ratée, occulte ou déformée, mais qui a déclenché le processus désormais bien connu de LA REACTION EN CHAINE...

Ici le point de départ s'appelle : LA MAITRISE DES ENERGIES ARTIFICIELLES.

L'AGRICULTURE INDUSTRIELLE

LA REVOLUTION MODERNE a commencé avec DENIS PAPIN, ce Français génial qui découvrit l'énergie élastique de la vapeur, laquelle a inspiré JOSEPH CUGNOT, l'inventeur du fardier-automoteur, à l'époque de notre grandissime Révolution... Et pendant que nos ancêtres inconscients se coupaient allègrement le cou au nom des Droits de l'Homme, un Anglais subtil s'empara de l'idée et construisit la première machine à vapeur. L'ERE INDUSTRIELLE venait de naître. Depuis cette époque la RECHERCHE n'a pas cessé de découvrir de nouvelles énergies artificielles et de nouvelles façons de les utiliser, à tel point que nos bonnes vieilles énergies naturelles furent reléguées au fin fond des musées, la dernière en date étant l'ENERGIE ANIMALE...

De tous temps, la cuirasse et l'épée ont progressé l'une par l'autre, en justifiant des recherches parallèles et complémentaires. Il en fut de même ensuite avec les énergies artificielles, toute imperfection engendrant un nouvel effort de recherche, sorte de mouvement perpétuel portant le nom de FUIITE EN AVANT. Et ce fut bien ainsi, tant que cette énergie artificielle ne vint pas empiéter (en agriculture), sur les énergies naturelles de base, celles qui sont

incontournables sans toucher à la VIE : la vie des Hommes, des Animaux, des Plantes, des Insectes, des Infiniments petits et même à toutes les formes de VIE dont nous ignorons encore l'existence.

LE TRACTEUR ET L'ACCIDENT DE CIVILISATION

Le TRACTEUR fut considéré, dès avant sa naissance, comme une grande Recherche, un immense Espoir, capable de réduire la peine des hommes de la terre. Mais il fut long à se justifier, les animaux se montrant toujours supérieurs en traction pure, grâce à leur ancrage au sol provenant de leurs quatre membres... Jusqu'à l'époque récente de la fin de la guerre où, subitement, l'invention de l'attelage trois points des outils et du relevage hydraulique, balayèrent toutes les objections et toute rivalité.

Malheureusement, nul ne se rendit compte, dans l'euphorie générale, de la NOCIVITE sur la Terre de ses effets secondaires : compactage, et de la NOCIVITE sur l'Economie de ses effets tertiaires : coûts... Les avantages directs du tracteur sur la peine de l'homme masquèrent longtemps les désavantages induits du système, à tel point qu'aujourd'hui ces derniers pèsent de plus en plus lourd dans une ECONOMIE GENERALE et SOCIALE chaque jour plus exigeante...

J'ai pris conscience de ce grave problème en quand je fus témoin de ce que j'appelle UN ACCIDENT DE CIVILISATION, et qui prouva la légèreté avec laquelle les hommes les plus instruits de l'époque, qui n'étaient pas Paysans, il faut en convenir, contemplaient le TRACTEUR... Les journaux ont publié plusieurs fois ce fameux slogan répandu à dessein par la C.G.O.T. au moment où elle lançait son fameux PLAN ARACHIDE en 1948 : LE TRACTEUR SAUVERA L'AFRIQUE... car tout semblait possible, alors...

D'ailleurs en France, dans le même temps, on massacrait par centaines de milliers nos fidèles animaux de labour afin de faire place à sa majesté LE TRACTEUR...

De sorte que, lorsque je vis cette orgueilleuse exploitation agricole motorisée d'AFRIQUE, où j'étais employé, jeter à la ferraille des centaines de tracteurs et d'outillages divers qui lui coûtaient plus d'argent qu'ils n'en rapportaient, j'eus affreusement conscience qu'un drame de civilisation était en train de se jouer... et je m'en suis rendu compte parce que j'étais PAYSAN... Désormais : sans tracteurs et sans animaux de trait, AVEC QUOI les hommes allaient-ils cultiver la terre ?... Avec leurs mains, sans doute ?... Et j'eus la vision très nette qu'une nouvelle forme d'ESCLAVAGISME allait bientôt s'installer... Le Gouvernement avait trouvé des milliards pour équiper l'AGRICULTURE INDUSTRIELLE, il ne trouverait pas un centime pour équiper ses PETITS PAYSANS qui, de toute évidence, seraient mobilisés tôt ou tard pour sauver le système

De la faillite... Je ne savais pas encore en 1954 quand cet accident s'est produit, comment je pourrais faire pour éviter cette HORREUR au SENEGAL, cette HONTE à la FRANCE, mais je me résolus à inventer un PETIT MACHINISME AGRICOLE NOUVEAU A TRACTION ANIMALE, quand la PROVIDENCE m'en donnerait l'occasion.

QUI, dans cette salle, oserait me donner tort pour avoir voulu porter ASSISTANCE A PERSONNES EN DANGER comme le prescrit pourtant la LOI ?... Cette initiative personnelle aurait-elle donc été une insulte à l'adresse de l'ETAT-PROVIDENCE qui n'avait rien prévu ? Cette LIBERTE de vouloir aider son prochain serait-elle contestable ?

L'ESCLAVAGE DU PROGRES

Mais pour vous, PAYSANS DE FRANCE, l'esclavage est le même actuellement que celui promis autrefois à vos frères d'AFRIQUE ; seul le "Maître" est différent. Au lieu de s'appeler "GROSSE COMPAGNIE", il porte le nom de vos Banques ou de vos sociétés d'Assurances... Ce qui est révoltant de nos jours, ce n'est plus que l'esclavage existe encore, c'est qu'il soit devenu INSTITUTIONNEL et LEGAL, et vous seuls pouvez l'éviter : en dépensant moins, en vivant plus modestement. Voici d'ailleurs l'Histoire d'ADAM et EVE, remise au goût du jour par mes soins. Puisse-t-elle vous divertir :

" En ce temps-là, il n'y avait que deux personnes dans le PARADIS TERRESTRE, ADAM ET EVE. Ils vivaient heureux, n'ayant aucun problème d'emploi, de logement ou de nourriture. Ils avaient le droit de manger tous les fruits de l'EDEN, tous, sauf un : le fruit du POMMIER... un fruit symbolique... Mais il y avait aussi de nombreux animaux dans ce jardin sans égal, dont un serpent qui n'était pas content du tout, parce que le BON DIEU l'avait pourvu de sonnettes à sa naissance, alors qu'il aurait préféré des clochettes. En conséquence, il avait décidé de se venger, et ce, de la façon la plus vile qui soit : par personnes interposées. Connaissant parfaitement la réglementation des lieux, il décida de déplaire au BON DIEU en tendant une pomme à nos premiers parents, arguant qu'elle était belle, ronde, appétissante, rouge, parfumée, et tout à fait exceptionnelle pour avoir été cueillie sur un arbre greffé, plus performant que les autres... EVE mordit à belles dents, trouva le fruit délicieux, et, pas égoïste du tout, le tendit à ADAM qui n'en fit qu'une bouchée... VRAOUMMMM... Le BON DIEU bafoué surgit de son nuage et verbalisa sur-le-champ nos délinquants : Ah-Ah, mes gaillards, vous viviez heureux en ECONOMIE DE CUEILLETTE et vous z'avez voulu goûter à l'ECONOMIE DE PRODUCTION... Z'avez manqué de confiance en moi. Tant pis pour vous... JE VOUS CHASSE. DESORMAIS, VOUS MANGEREZ VOTRE PAIN A LA SUEUR DE VOTRE FRONT... VOUS VERREZ... CE SERA SUPER... : Les quotas de production, les Contingentements, les Interdictions contradictoires, les Décrêts, les Amendes, les Pénalités, les Contrôles sanitaires et fiscaux, l'Arrachage des pommiers, la Replantation des pommiers, idem pour la

vigne, les Montants compensatoires, la Dénaturation des produits, la Surproduction, l'Erosion, le Gel des terres, les Hormones permises, les Hormones refusées, les Nitrates, les Nitrites, les Labels de qualité, les Pesticides, la Dégénérescence, la Croissance, le Cancer de la langue et du trou de balle... la Vérole et le Sida... vous découvrirez avec ravissement tout cela et bien d'autres choses encore... que vous appellerez : le PROGRES, parce que votre orgueil ne vous permettra pas de vous déjuger... Ah-Ah, monsieur ADAM, madame EVE, vous avez pris la LIBERTE de me rejeter, vos descendants connaîtront la joie de l'EGALITE devant la soupe à la grimace, et la récompense finale de la FRATERNITE dans la mort... Et vous ne pourrez même pas me faire le moindre reproche, PUISQUE VOUS L'AVEZ VOULU...!¹

Cette histoire n'est pas absurde, mes chers amis, puisque tous les hommes l'ont apprise de tradition orale sous la forme simplifiée..., puisque les Ecologistes rêvent toujours du Paradis Terrestre et que les Agro-Biologistes leur emboîtent le pas... et puisque nos Paysans savent tous désormais par coeur leurs TABLES DE LA LOI, non celle de DIEU comme au temps de MOÏSE, mais leurs tables de multiplication de leurs droits et contraintes...

Les COMPLICATIONS de la vie moderne ont complètement escamoté les deux grands comportements des hommes d'autrefois, face aux exigences de la VIE. Le premier : ATTENDRE ET VOIR VENIR "wait and see" des Anglais, consistait à "Faire Face", rester calme devant le

danger, faire son devoir jusqu'à ce que mort s'en suive parfois... Le second : EN ARRIERE TOUTE, CA NE PASSE PAS, ON CHANGE DE ROUTE... seule conduite raisonnable pour qui navigue à vue au milieu des glaces ou des rochers, celle qu'a choisie la CGOT en 1954 en rejetant ses tracteurs onéreux et inutiles et en changeant de "politique"... Intelligence des personnes responsables qui avouaient leurs torts... Aujourd'hui on choisirait certainement une troisième voie : LA FUIE EN AVANT, contre toute logique, contre toute expérience, simplement parce que des Scientifiques (entendez des illusionnistes) auraient promis que la Chimie, la Génétique et l'Electronique viendraient à bout DEMAIN de toutes les difficultés... aberrant de naïveté...

LE RETOUR AU BON SENS : LA TRACTION ANIMALE

Pour moi, à la fin de cette année fatidique (1954) j'avais quitté la CGOT pour le SEMA (Secteur Expérimental de Modernisation Agricole) qui me confia un problème en apparence impossible, puisque les grands ingénieurs agricoles de l'Etat l'avaient rejeté... et que je considérai d'emblée comme PROVIDENTIEL... Il s'agissait en effet d'inventer une charrue à boeufs, qui soit capable de faire ce que de puissants tracteurs à chenille semblaient seuls capables d'effectuer : labourer un sorgho géant d'environ 4 mètres de hauteur afin de l'enfouir dans le sol comme engrais-vert. Et c'est à partir de ce point de départ, qui me fut imposé par mon destin mais non par l'administration, que je conçus petit à petit ce "MAMATA"

(Machinisme Agricole Moderne A Traction Animale) qui représente aujourd'hui une vraie DIRECTIVE DE DEVELOPPEMENT, reposant sur des connaissances concrètes, aussi bien Technologiques qu'Humaines ou Economiques. Et depuis cette époque, je n'ai jamais changé d'idées à ce sujet, non pas que j'en sois à court, ni que je sois manichéiste comme je l'ai entendu dire, mais tout simplement parce que je suis né PAYSAN et non pas GIROUETTE. Actuellement, mon MAMATA compte quatre machines différentes que j'ai mises au point patiemment au cours de mes 150 missions dans le monde, effectuées dans 75 pays tropicaux différents... Mais pourquoi 4 machines, et non pas 2 ou 8 ?...

Quand un homme possède, une fois dans sa vie, la chance unique d'être placé devant un problème mondial et nouveau dont il est seul à comprendre l'importance et seul aussi à pouvoir mettre en route une solution pour le résoudre, que doit-il faire ? Commencer par s'agiter comme un révolutionnaire et *créer* la confusion dans les idées ou les propos ?... ou bien se mettre à travailler patiemment, sans relâche, en silence, pour mettre au point son idée... au risque de n'être pas compris ou d'être jaloué ou torpillé ?... De ces deux solutions j'ai choisi la seconde, la plus pacifique, la plus proche de cette lente évolution du monde qui a mis des millions d'années à nous donner notre terre arable, et y acclimater toutes les espèces animales et végétales. Et grâce à ce choix, je pouvais étudier ce que je voulais puisque j'en prenais seul le risque...

Je me suis donc limité à quatre machines, (après en avoir inventé bien davantage) parce que ce nombre me paraissait suffisant pour couvrir tout l'éventail des besoins dans les fermes familiales de 2 à 20 hectares... quels que soient les animaux de trait... quelle que soit la configuration géographiques des lieux... Quelles que soient les habitudes locales, les cultures pratiquées, la nature des sols, c'est-à-dire avec un outillage toujours adéquat dans toutes les conditions d'emploi.

LA SAUVEGARDE DE L'AGRICULTURE FAMILIALE

Car la grande idée qui s'imposa pour moi dès 1954, quand j'eus compris que je venais d'être témoin d'un ACCIDENT DE CIVILISATION, fut d'en tirer rapidement la leçon... C'est-à-dire que les nations tropicales qui, justement, espéraient mériter sous peu leur INDEPENDANCE, révisent entièrement leur politique agricole de façon à pouvoir s'honorer d'une identité véritable à ce moment... au lieu de continuer comme par le passé, à "singer" leurs anciens protecteurs... La chose est délicate à dire, et RENE DUMONT lui-même, dans son premier livre intitulé : L'AFRIQUE NOIRE EST MAL PARTIE s'y est essayé en vain... Si j'ai conçu à cette époque d'inventer pour les "PETITS PAYSANS OUBLIES" un Machinisme agricole nouveau à traction animale, c'était parce que j'avais la naïveté de croire dans le BON SENS PROVERBIAL des peuples traditionnels qui ne pouvaient normalement évoluer que vers l'AGRICULTURE FAMILIALE, rejetant du même coup l'AGRICULTURE INDUSTRIELLE,

si tentante, si prometteuse d'illusions, mais si remplie également d'aléas et qui venait justement de prouver ses faiblesses...

C'est pourquoi j'ai avoué dans mon premier livre (MACHINES MODERNES A TRACTION ANIMALE) : ON A TOUJOURS TORT QUAND ON A RAISON TROP TOT
J'avais créé mon MAMATA en pensant SERVIR les intérêts supérieurs des peuples tropicaux... alors que ceux-ci, préféraient SERVIR les intérêts mercantiles de leurs anciens maîtres. Allez donc comprendre pourquoi...!

Nul ne peut se juger soi-même, dit un proverbe...
Pourtant, qu'il me soit permis de dire que je me suis torturé le coeur pendant 34 ans au spectacle de cette incroyable stupidité, de cet innommable dédain de la personne humaine, de cette cynique immoralité des glorieux dirigeants de ces pays envers leur pauvre peuple... Ce qui n'empêche d'ailleurs pas de leur souhaiter à tous de faire amende honorable, librement, ou sous la pression de l'orage qu'ils ont eux-mêmes provoqué. Si la FUITE EN AVANT dont je vous parlais tout à l'heure explique l'enchaînement croissant des complications de toute nature, allant tout droit vers une "TOUR DE BABEL SOCIO-ECONOMIQUE", on peut aussi envisager que le cycle infernal : Action-Réaction s'inverse, allant jusqu'à rejeter la BOMBE ATOMIQUE et, pourquoi pas, l'AGRICULTURE UTOPIQUE...

Oui, je crois que l'AGRICULTURE FAMILIALE est la voie de la sagesse et l'unique moyen pour établir ici-bas une justice incontestable face aux trois grands fléaux du modernisme : LA FAIM...LE CHOMAGE...L'ENDETTEMENT... dont les croissances respectives sont directement proportionnelles aux taux de croissance industrielle. Nous en avons l'expérience chez nous : l'Industrie ayant pompé notre main-d'oeuvre rurale, obligeant nos agriculteurs à S'ENDETTER pour faire face à leurs obligations et ne pas engendrer la FAIM, tandis que cette même industrie, rejetait au CHOMAGE cette même main-d'oeuvre, après s'être modernisée de façon exemplaire... Quand on sait le taux d'expansion démographique actuel des pays tropicaux, il faut être incroyablement mal informé pour ne pas convenir que (l'INDUSTRIE ne constitue pas une solution pour atteindre cette PAIX DES SAGES que tous les hommes espèrent. Seule, l'AGRICULTURE, à condition qu'elle soit accomplie en famille, constitue le véritable moyen pour préserver à la fois...le milieu HUMAIN, le milieu NATUREL et le milieu INSTITUTIONNEL.

Je n'ai pas à m'étendre davantage sur le sujet, puisqu'il définit exactement le cadre dans lequel doit ou devrait s'accomplir la véritable agriculture : l'AGRICULTURE RAISONNABLE selon moi, BIOLOGIQUE selon certains scientifiques... L'AGRICULTURE FAMILIALE, enfin.

Je sais qu'en ce moment je m'adresse à des Français de chez nous, des gens du terroir qui ignorent leur géographie comme il est coutume de l'entendre dire, mais des hommes surtout pleins de bon sens, qui savent bien que NUL ne peut dépenser plus qu'il ne gagne ou ne possède, et qu'à force de payer les produits industriels les plus divers de plus en plus cher, sans pouvoir en même temps vendre leurs récoltes plus cher également ou en produire de plus grandes quantités, leur situation va s'amenuisant de jour en jour et tend à rejoindre celle, assez peu enviable, des pays tropicaux...

Dans ces conditions, les petites machines agricoles à traction animale, que j'ai inventées pour mes amis de couleur, peuvent aussi très bien convenir aux petits paysans de chez nous, s'ils sont assez intelligents pour le comprendre, assez humbles pour le reconnaître, ou si l'huissier les rend un jour plus compré-hensifs qu'aujourd'hui...

II

LE "MAMATA" : PRINCIPES ET APPLICATIONS

Quelles sont donc ces machines, dont j'ai déjà dit qu'elles sont quatre ? :

DEUX A TRACTION SOUPLE par chaîne, corde ou traits, appelées SIMONE et MARIANNE, après avoir porté les noms de SINE et ARIANA. Elles peuvent être tirées par 1, 2, 3, 4 chevaux ou boeufs, et toutes sont POLYVALENTES, pouvant recevoir les mêmes outils en nombre différent, puisque leur largeur de travail n'est pas la même : SIMONE est conseillée pour les exploitations de 2 à 5 hectares, MARIANNE, de 5 à 10 hectares.

DEUX A TRACTION RIGIDE par timon ou limonière, nommées KANOL et POLYNOL, après s'être appelées KOLBA et TROPICULTOR. Elles peuvent être tirées par 1, 2, 3, 4 chevaux ou boeufs, elles sont POLYVALENTES, le POLYNOL étant standardisé avec les deux précédentes SIMONE et MARIANNE pour recevoir le même outillage que l'on fixe avec les mêmes étriers, alors que KANOL est muni d'un nouveau système de POLYVALENCE-RAPIDE, que je vais vous expliquer ensuite.

KANOL est conseillé comme MARIANNE, pour les exploitations de 5 à 10 hectares, et POLYNOL pour celles allant de 10 à 20 hectares.

LE POLYNOL est donc le haut de gamme du MAMATA, puisqu'il convient fort bien pour cultiver jusqu'à 20 hectares. Je n'en dirai que quelques mots seulement, puisque demain je vous passerai le film intitulé TECH-NOLOGIE, qui expose en effet la TECHNOLOGIE assez particulière de cet appareil. Dix ans après sa création, il fut surnommé en Amérique centrale par un journaliste sentimental : LE TRACTEUR DU PAUVRE. Cet appareil a été conçu à la fois pour réduire la pénibilité de l'effort humain et pour effectuer un bon travail agronomique. Pour ces deux raisons, il devait aussi posséder deux qualités majeures : la STABILITE et la POLYVALENCE.

LA STABILITE qui repose sur le triangle de sustentation formé par les deux roues à pneus et le timon central, permet de réaliser des tâches habituellement réservées aux véhicules de transport. Et, de fait, le POLYNOL peut aussi bien être employé comme charrette fourragère, tombereau basculant, triqueballe et semi-remorque. Les tracteurs à moteur peuvent tirer tous ces véhicules, mais ils ne constituent jamais ce véhicule... Est-ce bien utile de pouvoir faire cela ? OUI, mais il faut savoir pourquoi ... : parce que des boeufs qui travaillent toute l'année sur la route avec un véhicule muni d'un timon sont automatiquement dressés quand revient l'époque des travaux saisonniers que l'on effectue dans les champs... Et du même coup,

le POLYNOL est amorti sur sa seule fonction de transport, de sorte qu'il ne coûte rien dans sa fonction agronomique... De sorte aussi que, si sa structure lui permet de porter des charges diverses, elle permet également de porter des outillages de culture plus efficaces que ceux traînés simplement par une chaîne et dont il est difficile de bien contrôler le fonctionnement. C'est ainsi que le POLYNOL peut être utilisé avec une faucheuse de 1,50 m conçue pour tracteurs, ainsi qu'un pulvérisateur d'insecticides également pour motorisation... Actuellement, j'étudie même diverses machines de récolte dont je préfère ne pas parler... Tout cela fait que le POLYNOL peut effectuer 28 tâches différentes, ce qu'aucun tracteur ne réalise... que la voie de ses deux roues peut être ajustée depuis 0,60 m jusqu'à 1,60 m ce que ni les tracteurs, ni les motoculteurs ne peuvent accomplir... Que le Polynol est équipé d'une barre porte-outils interchangeable avec celles des tracteurs, mais que, sur Polynol, elle est fixée par un système deux points, tandis que, sur tracteur, il en faut trois... Que le relevage hydraulique des tracteurs est certes plus puissant que celui du POLYNOL, mais que ce dernier est cent pour cent moins cher et que, de plus, avantage considérable, il est muni d'un système de blocage du point mort-bas permettant de labourer avec les plus petites charrues existantes...

Enfin, le POLYNOL possède un dégagement sous châssis de 0,65 m qui peut être porté à 1,20 m et, dans ce cas, il est pourvu d'une barre porte-outils de type "oméga", enjambant des cultures érigées comme le coton ou le pois d'angle.

Toutes ces possibilités font du POLYNOL d'origine un appareil absolument incomparable qui fait bien des envieux, qui suscite la copie, mais dont on se demande, au fond, s'il est bien nécessaire... j'y répondrai plus loin...

Evidemment, comme avec n'importe quel véhicule à moteur, il faut savoir le conduire, c'est-à-dire, avec un animal, se faire obéir de lui, que ce soit avec un POLYNOL ou une simple roulotte de Romanichel. Mais avec ce Tracteur des pauvres, le "pilotage" à deux si controversé actuellement avec les avions, est tout à fait possible. On peut même, si on le désire, mener le cheval par la bride si les conditions du travail l'imposent... Mais je ne vais pas m'étendre indéfiniment sur ce sujet. Passons à la seconde qualité du Polynol : sa Polyvalence.

LA POLYVALENCE, désormais classique de la première trilogie 5AT (SINE-ARIANA-TROPICULTEUR), est toujours obtenue sur les nouveaux modèles, avec les mêmes ETRIER5 que pour l'ancien. Tout le monde les connaît. Le monde entier les a copiés mais pourtant rares sont ceux qui ont tout compris de la POLYVALENCE. Je crois qu'il est bon que j'en explique une fois de plus la raison d'être.

La Polyvalence n'est intéressante qu'à partir du moment où il faut moins de cinq minutes pour passer d'une fonction à une autre. Ce délai ne peut être tenu quand l'utilisateur n'a pas huilé les vis à oeil de ses étriers, comme il est recommandé, ou si le copieur a préféré utiliser des boulons

pour fixer les outils, car ceux-ci rouillent, il faut toujours deux clefs pour les dévisser, parfois même les couper au burin. Que l'utilisateur n'aille pas me reprocher de ne pas lui donner de conseils, s'il a choisi de faire n'importe quoi...

En fait, il existe deux sortes de personnes qui sont par principe CONTRE la Polyvalence : les FAINEANTS et les MARCHANDS... Les premiers, parce qu'il leur est insupportable d'effectuer le minime effort consistant à remplacer un outil par un autre et qu'il leur semble plus simple d'atteler leurs animaux sur une autre machine déjà équipée... en conséquence de quoi, je me suis toujours demandé comment ces contestataires faisaient pour changer de caleçon ? Quant aux seconds, c'est encore plus simple à comprendre : Pourquoi vendraient-ils aux paysans une machine polyvalente à la puissance 5, par exemple, alors qu'il leur est plus lucratif de leur vendre 5 machines monovalentes ?...

Alors me direz-vous, " Pourquoi avez-vous donc inventé cette Polyvalence ?" . Ma réponse est décrite dans mon livre vert, publié en 1986, que vous n'avez probablement pas lu... Mon premier brevet en la matière, déposé en 1955, était ainsi libellé : CHARRETTE CONVERTIBLE EN MACHINE AGRICOLE A USAGES MULTIPLES... ce qui expliquait tout et aurait évité au pauvre STARKEY (1) de perdre son temps à critiquer la Polyvalence? Ce qui nuisait à la cause qu'il prétendait servir.

(1) STARKEY Paul. Animal-drawn wheeled toolcarriers : perfect-ted yet rejected, a cautionary taie of development.Wies-baden : Vieweg, 1988.

Voici d'ailleurs ce que je vous ai dit, il y a cinq minutes, avec la STABILITE : les boeufs, qui travaillent avec la charrette pendant les 8 mois de saison sèche, sont automatiquement dressés pour effectuer tous les travaux des champs pendant les 4 mois de saison des pluies... ce qui correspond exactement au titre de mon brevet ainsi qu'à son contenu. La POLYVALENCE était incluse dans ce procédé, qui permettait aux paysans de disposer à volonté, soit d'une charrette, soit d'instruments de culture, qui étaient forcément moins chers, plus légers et plus efficaces que leurs homologues monovalents, parce qu'ils étaient portés par le même châssis stable de la charrette... Ainsi, l'exploitant était-il gagnant sur les deux tableaux : sur LES DEPENSES D'INVESTISSEMENTS, et sur LES FRAIS D'EXPLOITATION... ce qui fait que le dénommé SAIDOU DIOP, cultivateur de la parcelle C 31 à BOULEL, a gagné plusieurs années de suite 200.000 Francs CFA là où les TRACTEURS en perdaient 180.000 les années précédentes... Comment faudrait-il s'y prendre pour faire admettre, à défaut de faire comprendre, aux hommes IMBUS de leur Science ou de leur Pouvoir, la signification de ces chiffres que personne n'a contesté en leur temps... ? Faites le compte, si vous en avez le temps et le courage, en faisant le calcul très simple du COEFFICIENT DE CAPITAL... incohérent... Au point qu'il fallait être DE MAUVAISE FOI OU STUPIDE pour persévérer plus longtemps dans la voie de la motorisation après un tel démenti de la réalité.

LE COMLOT CONTRE LA SOCIETE

Pensez ce que vous voulez, messieurs, pour moi, c'est la même chose. Ceux qui tirent profit des accidents qu'ils ont eux-mêmes provoqués ne peuvent ni vous guider, ni vous conseiller. Nos marins connaissent bien leur nom : on les appelait autrefois LES NAUFRAGEURS. En ce temps-là, ils n'avaient encore développé que des méthodes artisanales. Aujourd'hui, on a fait beaucoup mieux. Jusqu'en 1938, j'avais dû penser que L'ACCIDENT DE CIVILISATION dont je vous ai parlé s'était produit par inadvertance, par erreur, par manque d'attention, et par conséquent qu'il était excusable. Après cette date, je compris que cet ACCIDENT n'était un accident que pour les naufrageurs ainsi dévoilés, mais qu'il s'agissait bel et bien d'un VERITABLE COMLOT CONTRE LA SOCIETE... Après avoir fait la démonstration éclatante de ce qu'il fallait faire pour qu'un homme, en l'occurrence le dénommé SAIDOU DIOP redevienne un homme après avoir été traité en esclave, il n'était pas admissible pour les hommes au pouvoir de laisser se développer ce qu'on aurait pu appeler : LE PRINTEMPS DE BOULEL, en référence à celui de PRAGUE qui ne s'était pas encore produit. Ils profitèrent donc de L'INDEPENDANCE, survenue peu après, pour me prier de rester en FRANCE.

Le Monde, alors, s'ouvrit à moi d'une façon imprévue et extraordinaire, qui devrait inciter les observateurs impartiaux à ne plus douter désormais de l'existence de DIEU. Car cela s'est fait petit à petit, par touches successives, au rythme de la vie

biologique, ceci étant dit pour faire plaisir au génial organisateur de cette journée de l'agriculture biologique, et cette longue marche vers la VERITE commença par une erreur providentielle ou diabolique de la F.A.O., à la fin de son premier congrès international organisé à PARIS, en Mars 1961...

Alors qu'une communication m'avait été demandée pour présenter officiellement ce que j'avais fait à BOULEL après l'échec de l'AGRICULTURE INDUSTRIELLE, les Satrapes Onusiens du Grand-Machin-Alimentaire de Rome déclaraient sans vergogne à l'issue de leur congrès :

" DESORMAIS, LA MECANISATION DE L'AGRICULTURE DOIT ETRE CONSIDEREE COMME UN PHENOMENE IRREVERSIBLE ..." autant dire qu'il ne s'était rien passé en CASAMANCE comme au TANGANYKA et que j'étais un menteur... Comme déni de vérité lancé à haut niveau et à la face du monde, c'était pire qu'un simple mensonge, c'était une intention malveillante.

Mais, proférée à la dernière minute, quand le Palais de l'Unesco allait fermer ses portes, cette monstruosité avait fort peu de chances d'être démentie sur-le-champ. Je la ressors 28 ans plus tard pour bien montrer que la destruction de notre civilisation n'est pas un effet du hasard, mais relève d'UN VERITABLE COMLOT... C'était donc une raison de plus, en ce temps-là, pour me battre à mort sur le plan pacifique, pour ces pauvres gens que j'avais déjà appelés : MES PETITS PAYSANS OUBLIES et que j'aurais même dû baptiser : SACRIFIES...

Je fus confirmé dans ce sentiment l'année même, quand je reçus à Paris la visite des Directeurs de quatre grands organismes nationaux : L'IOSTA, l'UNIC, le CNE, et les HARAS NATIONAUX (2). Ces importants personnages ne pouvaient être accusés de débilité mentale et leur démarche prouvait au contraire qu'ils étaient foncièrement honnêtes. Ce sont eux qui relancèrent ma POLYVALENCE, au moment où on allait commencer à l'oublier... Ces quatre "sages" me demandèrent donc d'étudier pour NOS PETITS PAYSANS FRANÇAIS ABANDONNES PAR NOTRE INDUSTRIE, puisque celle-ci ne portait plus intérêt qu'aux tracteurs, de leur étudier un PORTE-OUTILS dérivé de celui que j'avais inventé pour les paysans Sénégalais mais qui puisse permettre aux nôtres d'utiliser avec leurs chevaux tous les outillages déjà réalisés pour les tracteurs de 20 à 30 chevaux. Et j'utilisais, bien sûr, le même système 3 points de fixation des outils qui avait été agréé par tout le monde : polyvalence.

A cette époque, il existait encore environ un million et demi de chevaux de trait en FRANCE et nos "sages" avaient remarqué qu'aucun des agriculteurs, qui en avaient conservé l'usage, n'était en dette au CREDIT AGRICOLE. Il fallait donc les sauver à tout prix, puisque nos hommes politiques ne semblaient pas se mobiliser pour si peu, mais aussi pour sauver leur "savoir-faire" professionnel menacé de disparition, comme sauver aussi le trésor inestimable que représentait leur sens inné

(2) Institut pour l'Organisation du Travail en Agriculture... Union Nationale Interprofessionnelle du Cheval... Centre National de l'Elevage...et Haras Nationaux...

de l'épargne... Vous connaissez sans doute la suite ! LE SUCCES DE L'AVTRAC sur le plan technique, et aussi son ECHEC COMMERCIAL, dû au refus des marchands de vendre cette machine qui leur faisait perdre à chaque fois l'importante commission incluse dans le prix des tracteurs. COMLOT CONTRE LA SOCIETE par conséquent puisqu'il est facile de traduire dans les mots une attitude professionnelle "ostensible et notoire" qui semble dire... : "CREVE LE PAYSAN POURVU QU'ON S'ENRICHISSE..'"

Juste développement de l'ACCIDENT DE CIVILISATION que j'ai identifié en 1954, avant d'en avoir découvert la cause en 1961 : COMLOT DE NAUFRAGEUR, manigancé par des hommes de très haut niveau, "toujours plus" assoiffés de pouvoir... ACCIDENT, par conséquent, qui dégénère vite en ASSASSINAT ECONOMIQUE, quand une profession, pour survivre ou simplement s'enrichir, vient sucer le sang de sa voisine... Alors, innocent comme je suis, de m'écrier à mon tour : " CREVE DONC LE CONSOMMATEUR, POURVU QUE LE PRODUCTEUR PRODUISE... paroles horribles que j'ai du mal à me pardonner, mais qui expriment mieux que tout l'incroyable sang-froid des Publicitaires, eux qui, les premiers, ont vanté l'AGRESSION COMMERCIALE comme une stratégie de la réussite... Quelle réussite ? Celle de tuer son prochain et de flanquer la pagaille partout ? Elever la simple BOULIMIE au rang de vertu nationale est tout simplement de la perversion...

Car cela crève les yeux que l'INDUSTRIE dépasse désormais les limites : elle fabrique ce qu'elle veut, comme elle veut, y compris en quantité , vend au prix qu'elle veut, sans autre plafonnement que l'existence de marchés qu'elle manipule comme elle veut, avec comme seul FREIN : la faculté d'absorption de ses produits par la masse monétaire disponible... Tandis qu'en face d'elle, l'AGRICULTURE sera toujours limitée dans sa Croissance, par la faculté des estomacs à digérer n'importe quoi en n'importe quelle quantité... ainsi que par la faculté des organismes vivants les plus divers, de croître de façon illimitée en poids, en dimensions et en quantités. Certaines lois dites "Naturelles" ont leurs limites, et l'Homme doit s'y résigner...

LE FAUX REMEDE : L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Alors surgit l'AGRICULTURE BIOLOGIQUE, cherchant à calmer le débat, comme si elle prétendait soigner ce CANCER-ECONOMICO-SOCIAL avec une tasse de tilleul. Laissez-moi rire jaune, c'est tellement bête ...: Non pas que je sois contre l'agro-bio tout au contraire, mais parce qu'on ne fait pas la police avec des "enfants de choeur"... Au moment où les Hommes sont en train de s'entre-tuer pacifiquement au moyen de toutes les méthodes douces mises à leur disposition et qu'ils donnent le change en rejetant à grands cris la bombe atomique, il est urgent de parler de SURVIE... et nul ne peut survivre s'il tend lui-même son propre cou à la guillotine. Car le mal absolu, je le

dis carrément, c'est LE TRACTEUR. Le tracteur agricole, non le tracteur routier, l'auto, l'avion, le train, le bateau, le ski, ou le pédalo, etc.. non pas que ces moyens de transport soient inoffensifs. Ils tuent au contraire beaucoup de monde, mais la mort qu'ils apportent n'est que le juste prix du plaisir qu'ils donnent. Au contraire, le TRACTEUR, en forçant le paysan à sur-produire au moyen de tous les artifices chimiques connus, conduit en même temps à la ruine de l'Economie par son coût excessif et à l'empoisonnement sournois, lent et imparable de toute la population des hommes.... C'est INACCEPTABLE.

LE VRAI REMEDE : LE RETOUR A LA TRACTION ANIMALE

Le VRAI REMEDE consiste à revenir à la TRACTION ANIMALE... mais l'AGRO-BIO a son mot à dire, puisqu'elle prétend soigner le mal au niveau de ses effets, sans vouloir remonter aux causes. C'est TRES BIEN parce que c'est NON VIOLENT, mais c'est TRES MAL, si cette douceur sert à pérenniser le fléau... Comment cela ? par le moyen du LABEL DE QUALITE. Si le cultivateur fabrique de la bonne qualité, il peut vendre plus cher, ce qui le dispense de forcer sur la quantité... C.Q.F.D..Voici donc le tracteur et sa chimie dédouannés, il peut désormais continuer son travail de taupe...

Dès lors que le cultivateur a obtenu son label de producteur biologique, qui peut vérifier s'il se comporte bien en biologiste et ne revient pas en chimie pour une partie de sa production ?... Car s'il a conservé sa coûteuse motorisation, il lui faudra bien en payer le prix s'il veut vivre tranquille, puisque l'agro-biologie ne promet qu'une meilleure qualité des produits et non une plus grande quantité...

Le problème reste donc pratiquement inchangé, la motorisation est pérennisée sous couvert de biologie... Mais après tout : Ne faut-il pas que les médecins vivent aussi ?... Le problème pour le consommateur est alors de savoir s'il préfère mourir dans son lit ou bien à l'hôpital... J'ai commencé à comprendre ce dilemme en 1963 quand les cultivateurs furent presque contraints à se motoriser par suite du refus des marchands de leur vendre cet AVTRAC qui coûtait pourtant DIX fois moins cher qu'un tracteur. Mais si les paysans ne sont pas capables de défendre leur vie ou leurs intérêts, pourquoi les plaindre ou les défendre, puisque chez nous ils ont reçu l'instruction publique et obligatoire qui doit forcément leur donner les moyens de se défendre... ! C'est pourquoi je n'ai plus perdu de temps à me battre contre des édredons. Je suis retourné en Afrique et en Asie où les paysans illettrés sont beaucoup plus nombreux et ne possèdent pas de moyens de protection institutionnels, l'AGRICULTURE FAMILIALE n'étant encore qu'une autodéfense... C'est alors que je créai ma trilogie S.A.T. dont je vous ai dit deux mots tout à l'heure, avec sa fameuse POLYVALENCE sur laquelle je reviens.

LA POLYVALENCE de la 3ème génération du MAMATA n'a pas la même raison d'être que pour les précédentes. Elle est justement motivée, cette fois-ci, par ce concept réaliste de l'AGRICULTURE FAMILIALE. Afin que les hommes de Gouvernement, qui ont la tête dure comme chacun sait, mais qui possèdent le pouvoir de faire éclore ou avorter tout projet, soient convaincus de la non-nécessité du tracteur pour produire les plantes alimentaires dont la population a besoin, il me fallait pouvoir démontrer l'efficacité animale dans tous les travaux où ils croyaient que le tracteur était irremplaçable... et, pour cela, il fallait que mes machines agricoles à traction animale fussent, elles aussi, capables de fonctionner partout, sous tous les climats, dans tous les types de sols, avec toutes les plantes, et non seulement dans la fonction de labourage, mais aussi dans tous les autres travaux ruraux, même ceux qui n'avaient pas encore trouvé de solution mécanique avec les tracteurs (exemple : CUTSUB, et CHARRUE T.U., voire aussi, création de la KOLBA - actuellement KANOL). Tel fut l'objectif principal de cette nouvelle polyvalence, puisque ses anciennes raisons d'être étaient toujours valables.

LE PORTE-OUTILS KANOL est l'avatar, entendez la "résurrection", de la plus ancienne machine agricole du monde : L'ARAIRE NEOLITHIQUE, toujours en service depuis l'Orient jusqu'en Amérique du Sud et qui n'est pas contestée, bien qu'elle soit lourde et monovalente. Il est vrai qu'elle est le plus souvent produite par les paysans eux-mêmes ou les charrons de leur village et qu'elle bénéficie toujours, dans ce cas, de la cote

d'amour la plus évidente. Avec mon KANOL, j'ai voulu disposer aussi d'un porte-outil sans roue, muni d'un seul mancheron, mais beaucoup plus léger et solide que l'araire antique et surtout polyvalent afin de ne pas le limiter au seul travail du sol. Le système de POLYVALENCE adopté s'appelle ici le CROCHAXE, contraction des deux mots Crochet et Axe... C'est ma dernière innovation en matière de fixation standard d'un outillage multiple. Le système de fixation des outils repose sur l'exemple de la main qui, elle aussi, saisit et maintient fermement l'outil à employer, sans dispositif de liaison intermédiaire comme les ETRIERS dont je vous ai parlé précédemment. J'espère qu'ainsi les "acrobates-qui-ne-changent-pas-de-caleçon-parce-que-c'est-trop-pénible", ne trouveront plus motif à rejeter le système, puisqu'il ne demande ni boulons, ni vis, ni clef...

AU SERVICE DE L'AGRICULTURE LEGITIME

Ma communication ne serait pas complète si je ne vous parlais pas maintenant de mes RECHERCHES en matière de machinisme agricole à traction animale. Mes premiers travaux en la matière ont donné lieu à des DECOUVERTES que vous connaissez maintenant. Beaucoup de chercheurs sont appelés "chercheurs" parce qu'ils recherchent, en effet, mais sans espoir de découvrir quelque chose, cela reviendrait à scier la branche sur laquelle ils sont assis... mais quand ils trouvent enfin une idée valable, ils s'appliquent à la compliquer pour obtenir le MONOPOLE d'un brevet d'invention, la PERFORMANCE, qui

développe la convoitise de l'acheteur, et la SOPHISTICATION qui flatte d'avance la vanité du futur client... Quant à moi, ma RECHERCHE vise avant tout à découvrir LE PLUS SIMPLE, LE PLUS LEGER et LE MOINS CHER, conception tout à fait opposée qui ne contient en elle ni CROISSANCE, ni INFLATION, ni ENDETTEMENT... et garantit le plus souvent la meilleure efficacité.

Après la Recherche, je dois alors parler du DEVELOPPEMENT, puisque les deux termes sont le plus souvent accolés dans le jargon des Economistes... Je vous ai parlé précédemment des copieurs... appelez- les, si vous voulez "les voleurs ou les pirates", ça ne me fait ni chaud, ni froid. Inventeur je suis, inventeur je reste, et cela me suffit, même si cette appellation ne permet pas toujours de vivre. C'est d'ailleurs pourquoi il existe pour mes machines un fabricant attitré en FRANCE, qui peut m'aider à vivre s'il vend quelque chose, mais cela le regarde. Pour moi, le DEVELOPPEMENT réside en deux notions ;

1°/ SERVIR tous ceux qui me demandent de les aider à se développer, et le plus souvent mon intervention est gratuite, pourvu qu'on me paye mes déplacements et mes frais de séjour,

2°/ ETUDIER tout outillage nouveau pour mes quatre machines polyvalentes, comme il est spécifié dans les statuts de l'Association que j'ai fondée à cet effet : PROMMATA...

Pratiquement, ces deux activités de Développement s'effectuent le plus souvent, en ce qui me concerne, par des actions de terrain, dont quelques exemples vous montreront que je ne suis pas un "attardé" dans ce domaine, bien au contraire :

- ASSISTER. La BANQUE MONDIALE m'a invité deux fois en 1988 à me rendre en INDONESIE pour concevoir "in situ" le nouveau plan d'assistance aux paysans "transmigrés" ainsi que pour le mettre en place. A cette occasion, j'ai pu produire sur place, avec quelques-uns d'entre eux : 7 porte-outils KANOL qui ont coûté 17 Dollars pièce (environ 100 Francs) et qui auraient pu revenir à environ 5 Dollars, si j'avais trouvé localement des matériaux de base plus convenables... Alors que le même module coûte, en FRANCE, plus de 1.000 Francs...

Second exemple : cette année, un O.N.G. (3) d'ARGENTINE dont je tairai le nom m'a demandé de venir sur place à ses frais pour aider les paysans aborigènes de la zone tropicale de ce grand pays à fabriquer eux-mêmes mon POLYNOL, dont ils sont tombés amoureux en 1987 et qui ne possèdent pas encore le savoir-faire pour le produire eux-mêmes. Je serai donc amené à modifier mes plans pour pouvoir utiliser les matériaux disponibles localement, ce que l'inventeur peut faire mieux que n'importe quel copieur... et, en même temps que je vais leur enseigner la MECANIQUE, je vais leur apprendre aussi LA CONDUITE des animaux et l'AGRONOMIE appliquée, de façon à ce que la terre produise mieux, but de toute mécanisation et n'ait pas pour objet d'enrichir le commerce.

(3) O.N.G. : Organisme Non Gouvernemental

- ETUDIER. Cette année encore, mais dans le cadre de mon association PROMMATA, mon activité de Développement va s'exercer en faveur des agriculteurs de GUADELOUPE qui viennent de se constituer en Association afin de relancer l'usage des animaux de travail dans leur île. Ils désirent donc que je leur étudie les outillages qui conviennent pour leurs cultures traditionnelles. Ce qui va m'obliger, en conséquence, à faire, en outre, de l'Assistance, si je dois me rendre sur place en parfaire la mise au point et peut-être en lancer la fabrication à petite échelle, si les paysans le désirent. Etc... le Tiers-monde est vaste...

En ce qui concerne les cultivateurs français qui ont déjà commandé, dans le passé, différents équipements chez mon constructeur attitré, j'ai le très grand regret de n'avoir pu les ASSISTER comme je l'aurais voulu : non pas que j'aie changé d'intentions au fil des ans, mais tout simplement parce que je n'ai eu ni le temps, ni les moyens pour me déplacer... Mais il est d'autres agriculteurs français qui n'ont pas besoin d'être aidés, car ils s'estiment assez forts pour inventer leur porte-outils eux-mêmes. Ce dont je suis fort aise et non pas vexé, car c'est le meilleur moyen qui existe pour relancer dans notre Pays cette AGRICULTURE FAMILIALE dont je vante les mérites pour les pays tropicaux... C'est ainsi que, petit à petit, cette AGRICULTURE LEGITIME, entreprise par de vrais "mordus de la terre", imposera pacifiquement sa logique et sa nécessité, quand les choses iront plus mal qu'elles ne vont aujourd'hui.

Et si je viens d'accoler les deux expressions : AGRICULTURE FAMILIALE et AGRICULTURE LEGITIME, ce n'est pas sans raison...mais bien parce que les malheurs de toutes les Agricultures du monde sont venus de l'intrusion des NON-PROFESSIONNELS, c'est-à-dire des "barbares ou envahisseurs", dans une tâche qui, de toute évidence, est plus une VOCATION qu'un METIER. N'étant pas tenus comme les vrais paysans au respect de cette valeur sacrée qu'est la TERRE, ils se sont comportés comme leurs ancêtres... ces pillards de grands chemins qui accompagnaient les grands conquérants de jadis, venus pour les plus connus d'ASIE CENTRALE, et dont l'historien René GROUSSET nous a conté l'effroyable aventure... La "RAZZIA" continue donc, feu dévorant attisé par toutes les passions humaines savamment entretenues par ces mêmes démolisseurs de l'ordre installé, destructeurs de toute civilisation organisée, incapables d'en substituer une nouvelle qui soit meilleure, et qui se recommandent à présent du "MODERNISME" pour se faire admettre en douce dans les paisibles bergeries humaines comme des loups sous la peau d'un mouton...

Un journaliste scientifique nous a récemment dévoilé le secret de cette mécanique subtile, en publiant un livre intitulé : TOUJOURS PLUS... Bien vu ; mais jusqu'où ?... ce à quoi je rétorque : TROP, C'EST TROP il faut savoir s'arrêter à temps... L'ACCIDENT DE CIVILISATION est au bout de l'aventure de la vitesse. Le présent et modeste ouvrage jette un cri d'alarme. Il est temps de nous ressaisir, nous les hommes qui nous croyons justes, si nous ne voulons pas nous faire égorger

par ces envahisseurs venus d'un AUTRE MONDE, ces "Tamerlans" d'un autre âge qui construisaient des pyramides de crânes à la porte des villages conquis...

Mais, sachant que je suis né pour servir et non pour prédire, je préfère laisser le soin aux agro-biologistes présents dans cette salle, de vous prophétiser le pire si vous continuez à faire n'importe quoi quand votre existence exige la plus grande attention...

Puisqu'on vous a tout dit au sujet des DROITS DE L'HOMME, seriez-vous d'accord maintenant pour qu'on VOUS COUPE LE COU A LA PLACE D'UN AUTRE ?... C'est pourtant ce que vous avez fait dans les années cinquante en assassinant vos CHEVAUX pour que vive une ferraille appelé TRACTEUR. Et si je vous conseille de revenir petit à petit à l'AGRICULTURE RAISONNABLE sur la base d'un machinisme agricole rénové à traction animale, c'est parce que je sais, de façon sûre et absolue pour l'avoir expérimenté moi-même, que vous n'aurez jamais de meilleurs amis et de plus dévoués défenseurs que ceux que vous appeliez autrefois, au temps où vous aviez encore tout votre bon sens : VOTRE PLUS BELLE CONQUETE.

Et n'espérez pas que le BON DIEU vous vienne en aide. Vous l'avez rejeté au nom de la LIBERTE... Mais vous avez appris par un grand film, il y a quelques années, que DIEU A BESOIN DES HOMMES... C'est donc à vous de prendre votre décision. Vous avez tout votre temps pour y réfléchir... enfin,

vous allez peut être réfléchir...

Et merci d'avoir bien voulu m'écouter jusqu'au bout.

* * *

Voilà pourquoi je n'ai pas voulu parler le 26 Novembre à la journée de l'Agriculture biologique : parce que je ne voulais, ni ne pouvais parler en votre nom d'un AVENIR qui vous concerne seuls...

J'ajoute maintenant, à ce rapide exposé, les deux feuilles qui résumeront dans votre mémoire ce que sont les quatre machines agricoles à traction animale, dont je vous ai parlé et grâce auxquelles ('AGRICULTURE FAMILIALE ne peut plus être considérée comme une utopie extra-terrestre, mais une réalité terrienne. Si je vous remets ces deux feuilles, c'est sans aucune intention commerciale, puisque vous pouvez les fabriquer vous-même, si le coeur vous en dit, ou bien même les perfectionner encore, si vous en avez le talent....

JEAN NOLLE

FICHE TECHNIQUE

Comment établir un projet de développement agricole en traction animale ?

D'abord: Sélectionner le « *tracteur animal* » convenable... fonction de la surface à exploiter : Seul, en Famille, ou en Communauté...'

Ensuite: Choisir les " *équipements adaptables* " sur ceux-ci... fonction des méthodes de culture envisagées pour chaque plante, et dans tous les types de sols...

On se rend compte ainsi :

1° Qu'avec seulement 4 types de " *tracteurs* ", c'est-à-dire 4 modèles de châssis porteurs polyvalents, il est désormais possible de faire face à toutes les situations agronomiques imposées par révolution des connaissances et des besoins...

2° Que le Mamata n'est pas une régression vers l'utilisation antique des animaux de trait, mais au contraire leur intégration dans la vie normale du paysan moderne, soumis de plus en plus aux dures contraintes de l'explosion démographique et du sous-emploi, qui lui imposent de lutter avec l'aide de la nature, et de la connaissance, contre toutes les formes de gaspillage et contre la faim.

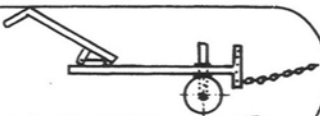
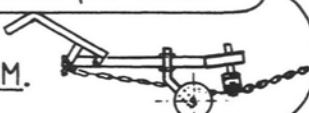
3° Que ces 4 « Tracteurs » peuvent accomplir les 18 fonctions essentielles en Agriculture au moyen de 55 outils différents, standardisés, et interchangeables d'un châssis à un autre.

4° Que la même diversification existait déjà pour les *gros* exploitants agricoles, mais de façon trop onéreuse (ce qui nous a fait dire depuis 30 ans que les *petits* paysans avaient été oubliés par le développement)... Ceux-ci ne disposaient alors que d'un éventail très réduit de machines anciennes et monovalentes. Il était d'ailleurs économiquement impossible de réaliser pour eux 55 ou 60 petites machines entières et différentes pour leur permettre de suivre l'évolution croissante des connaissances...

5° Qu'avec sa formule moderne de *polyvalence*, le Mamata offre désormais aux petits paysans, la chance de pouvoir faire aussi bien que les gros mais à moindre coût, puisque tous les outils agricoles sont désormais (pour eux), considérés comme des " accessoires ", et non des machines entières... et qu'il leur est en outre possible de les fabriquer eux-mêmes...

Ainsi : grâce au *machinisme moderne* qui a imaginé la technologie évolutive, les petits paysans du *monde entier* sont désormais outillés pour pouvoir faire face à leur vocation éternelle : *nourrir l'humanité*.

choisir le tracteur en fonction des surfaces

SIMONE 2 à 5 hectares H.M.		<u>POLYVALENCE</u> <u>par ÉTRIERS</u> <u>ou CROCHAXE</u>
MARIANNE 5 à 10 hectares H.D.M.		<u>CONVENANCE</u>
KANOL 5 à 10 hectares H.P.D.M.I.		SOLS : _____ H_ horizontal _____ P_ en pente _____ D_ durs _____ M_ mous _____ I_ inondés _____
POLYNOL 10 à 20 hectares H.D.M.I.		

choisir les outils en fonction des méthodes

n°	outillages	caractéristiques	choix
1	CHARRUE	monosoc - bissoç - réversible - en 6,9 ou 12 pouces -	9
2	SOUS SOLEUSE	à soc étroit, large, ou à aile -	3
3	CULTIVATEUR	dents plates ou carrées, courtes ou longues	4
4	CUTSUB	à soc droit ou triangulaire	2
5	HERSE	à dents rigides ou flexibles	2
6	ROULEAU	émousseur ou malaxeur	2
7	SILLONNEUR	billonneur ou rayonneur	2
8	RÉGALÉUSE	à barre, landplane, ou godet.	3
9	NIVÉLEUSE	à lame oblique, ou pour planches	2
10	DISQUEUSE	fixe ou orientable	2
11	SEMOIR EN LIGNES	débit réglable, à 2, 4, 6, 7, socs sur 1m 40	4
12	SEMOIR DE PRÉCISION	à une roue, ou deux roues, toutes graines	2
13	BINEUSE	à dents, rasettes, coeurs, ou pics.	4
14	ÉPANDEUR D'ENGRAIS	étroit, large, ou combiné.	3
15	PULVÉRISATEUR	de grande largeur, bas ou enjambeur	2
16	SOULEVEUSE	arachides, betteraves, pommes de terre	3
17	FAUCHEUSE	à barre de coupe ou rotative	2
18	TRANSPORT	plateau, tombereau, fourragère, semi remorque	4

POSTFACE

Ce qui m'importe est de rechercher dans l'actualité ce qui concourt à justifier le RETOUR A L'AGRICULTURE FAMILIALE (préoccupation raisonnable de tout inventeur sérieux qui ne voit pas uniquement l'aspect matérialiste de son oeuvre, mais surtout sa finalité humaine)...Le sujet mériterait d'ailleurs un livre et non une modeste conclusion celle-ci pouvant servir celui-là.

En relisant le KRACH ALIMENTAIRE de mon ami Philippe DESBROSSES paru aux Editions du Rocher, dans lequel il s'insurge contre les excès du productivisme, j'ai découvert dans sa postface et sous la plume de l'ingénieur mathématicien Arnold KAUFMANN, l'argument qui me faisait défaut : « Pour chaque découverte, pour chaque nouveauté, que nous attendons chargée d'espérance, n'oublions pas les effets de seconde génération, les effets oubliés... ». Or depuis 35 ans, je ne parle que de mes *Petits Paysans Oubliés*.

Que dire de la déclaration de l'éminent médecin homéopathe Jacques PEZE qui explique : « Le bon sens est le super résumé d'une longue expérience ». Et en faisant l'inventaire objectif du monde actuel, on est bien obligé d'observer que

le monde supérieur des savants n'est pas unanime à Saluer les yeux fermés tout ce qui porte le nom de PROGRES. Beaucoup pensent qu'on a été trop vite et trop loin, et qu'un certain retour en arrière devra s'imposer bientôt... Alors, pourquoi pousser les pays tropicaux à suivre notre exemple? Ne vaut-il pas mieux pour eux profiter de nos inventions pour équiper leurs familles paysannes, de véritables outils de travail modernes et d'un prix raisonnable? Car le retour à l'Agriculture familiale ne signifie pas le retour à l'anarchie traditionnelle dans laquelle le paysan se défendait comme il le pouvait pour subsister. C'est tout un ensemble à revoir un PROBLEME DE SOCIETE à résoudre sur des bases nouvelles, en un mot : une NOUVELLE SOCIETE à concevoir à la lumière de l'expérience passée...

Ces pays, en général tropicaux, ont voulu depuis 30 ans se développer à notre exemple et avec notre assistance (intéressée). Ils savent ce que la connivence de leurs chefs avec les nôtres a coûté à leur peuple... Vont-ils continuer longtemps à se plaindre de la faim, du sous-emploi et de l'endettement sang rien faire, simplement parce qu'ils espèrent que le système perdure tant que ça peut ?... Ou bien vont-ils faire amende honorable et repartir du bon pied ?... Car cette alternative est aussi une réalité du moment.

Singer les pays déjà "développés" n'a de sens pour les "sous-développés" que si leur population reste stable. Malheureusement l'accroissement exagéré des naissances force déjà une partie des gens à émigrer vers les pays supposés riches et jugés sous peuplés... Que peut-il advenir si la croissance humaine dépasse celle des ressources? ... Je n'ose y croire.... Et j'en arrive à penser qu'avec mes pauvres machines à boeufs, je ne suis vraiment plus à la page... et pourtant !...

TABLE DES MATIERES

Prologue	i
. . .	
COMMUNICATION DIFFEREE DE Jean NOLLE	
Avis au lecteur	1
PREMIERE PARTIE	3
L'Agriculture Industrielle	4
Le tracteur et l'Accident de civilisation	5
L'esclavage du progrès	7
Le retour au bon sens : la traction animale	10
La sauvegarde de l'agriculture familiale	12
DEUXIEME PARTIE	17
Le "MAMATA" : Principes et applications	17
Le complot contre la société	23
Le faux remède : l'Agriculture biologique	27
Le vrai remède : Le retour à la traction animale	28
Au service de l'Agriculture légitime	31
FICHE TECHNIQUE	38
Postface	41

BOUQUET FINAL DE L'AUTEUR

A la fin de l'année 1990, j'ai fait cadeau de mon livre intitulé "MACHINES MODERNES A TRACTION ANIMALE" au directeur du Développement Rural d'un pauvre pays francophone de L'AFRIQUE TROPICALE. Voici un extrait de ma dédicace :

"Que la philosophie de la TERRE , de la PLANTE et de l'ANIMAL, vous exorcise, vous et tous vos petits paysans, contre les tentations de l'ILLUSOIRE. Nous avons malheureusement trop oublié , depuis plus de quarante ans : QU'IL N'Y A DE DIEU QUE...DIEU !"

DIEU a créé les ENERGIES NATURELLES en même temps que la VIE, pour permettre en effet à ses créatures de vivre et se multiplier dans l'HUMILITE du respect des autres , et la VERITE de l'Amour universel pour tout ce qui existe.....

La SCIENCE, au contraire, est l'oeuvre du DIABLE. Elle a inventé les ENERGIES ARTIFICIELLES qui conduisent ipso-facto, à détruire l'ETRE HUMAIN par le moyen de la PERFORMANCE, en gaspillant toutes les richesses dont il dispose, et en le dissolvant dans la confusion de tous ses désirs, par la croissance exponentielle et simultanée de son petit ORGUEIL personnel.....

Ainsi, de tous ses DROITS, dont l'homme semble si fier, il en est un, et UN SEUL, qui peut désormais se justifier : CELUI DE CHOISIR SA PROPRE MORT. Notre salut n'est plus entre les mains de DIEU .IL s'en moque. Nous l'avons rejeté. A nous de nous défendre...SEULS...!

Jean NOLLE

